

RÉUNION DE LA MURITHIENNE : SUR LA VIA STOCKALPER ENTRE GONDO ET SCHALLBERG

les 6 et 7 juillet 2013

SAMEDI 6 JUILLET

Retrouvailles de 40 Murithiens à la gare de Brigue le samedi matin sous le soleil qui nous accompagnera les deux jours, ce que nous apprécions tous ! Un bus spécialement réservé nous attend pour nous conduire à Gondo, notre point de départ pour la Via Stockalper. En trajet, nous admirons le palais Stockalper, puis nous franchissons le viaduc sur la Ganter long de 678 m, et je rêve devant le paysage admirable de cette région chargée d'histoire. Ma rêverie est interrompue par Jacqueline qui recherche une personne volontaire pour écrire le compte-rendu, et me voilà nommée responsable de celui-ci. Comme je n'ai que mon petit carnet de notes offert par Info Flora, je promets de faire au mieux.

A onze heures, le bus nous laisse au lieu-dit Casermetta à 1060 m d'altitude. En effet, nous ne pouvons pas partir depuis Gondo comme initialement prévu, car il y a eu un éboulement en janvier sous le Fort Gondo et le chemin pédestre y est interrompu. En guise de bienvenue, Jacqueline nous réunit pour donner une petite introduction historique et botanique. Pas de guide invité pour aujourd'hui, mais des panneaux didactiques le long du parcours. Elle nous fait remarquer que la voie du Simplon est une voie historique qui a été empruntée depuis le Moyen-âge, puis au 17^e et au début du 19^e siècle. Un sentier moins exposé passe par

le Zwischbergental, mais qui a plus de dénivelé. Aujourd'hui, nous nous élèverons de 400 m entre Casermetta et Simplon-Dorf.

Ce premier jour, nous allons parcourir la Via Stockalper jusqu'à Simplon-Dorf qui, avec Gondo, est le seul village valaisan au-delà de la crête sud des Alpes, soit dans le bassin versant du Pô. La végétation subit l'influence climatique plus arrosée du sud des Alpes, ce que nous remarquerons dans le cortège floristique qui a plusieurs espèces communes avec le Tessin. Du point de vue géologique, la région du Simplon est très jeune, entre 30 et 10 millions d'années. La profonde entaille des gorges de Gondo, la Gondoschlucht, est de formation encore plus récente. Ce sont principalement les dernières périodes glaciaires du Riss et du Würm terminées

Pont sur la Doveria.
Photo Marc Bernard





Les prés de Riti en amont de Gabi.
Photo Marc Bernard

il y a 10'000 ans, qui ont donné à la région du Simplon et aux gorges de Gondo leurs aspects actuels.

La Via Stockalper rend hommage à Gaspard Jodoc Stockalper issu d'une riche famille de Brigue (1609-1691) qui était marchand, banquier, politicien, militaire et entrepreneur suisse. Plurilingue, il maîtrise correctement cinq langues et fait preuve d'un talent particulier pour le commerce. Il s'occupe en particulier du transport de marchandises sur le col du Simplon. C'est à lui que l'on doit la restructuration de l'ancien chemin muletier qui datait du moyen-âge. Après les travaux, le chemin est rebaptisé «Stockalperweg». Vers 1630, cette voie redevient l'axe principal permettant de relier le nord et le sud de l'Europe. En 1648, Stockalper devient maître du sel en Valais, un titre attribué par la Diète et qui lui offre un monopole complet sur cette denrée. La Via Stockalper d'aujourd'hui suit le tracé de l'ancien chemin muletier voulu par Jodok Stockalper et qui était utilisé pour le transport du sel et d'autres marchandises. Sur le début du parcours, ce chemin muletier a été détruit par les nombreuses chutes de pierres et par le tracé de la route Napoléon construite au

début du 19^e siècle. Finalement une restauration entre 2001 et 2002 avec des passerelles métalliques lui donne à ce jour un usage touristique.

Avec les Murithiens, nous remontons d'abord sur la rive droite de la Doveria entre la rivière et la galerie, puis sur une passerelle métallique. Nous passons alors au-dessus de la Gondoschlucht et sous la galerie routière, impressionnante, pour arriver jusqu'au Ponte Alto au lieu-dit Hohsteg. Ici le sentier muletier empruntait déjà une passerelle et le pont Napoléon était de construction différente de ce que l'on voit actuellement: le tablier était en bois pour pouvoir être détruit après le passage des troupes. C'est I. Venetz qui a remplacé le tablier en bois par une arche en maçonnerie entre 1860 et 1880.

Voilà *Phyteuma scheuchzeri*, la raiponce de Scheuchzer et ses fleurs bleu-violet, et *Tanacetum vulgare* la tanaïse commune ou chartreuse, deux espèces bien présentes dans la région. Plus loin nous observons *Lamium galeobdolon* ssp *flavidum*, le lamier à fleur jaune sans stolon, espèce que l'on retrouve seulement à l'est de la Suisse: au Tessin, dans les Grisons et dans la vallée de Conches. Nous notons aussi *Anthyllis*

vulneraria ssp. *valesiaca*, l'anthyllide du Valais, avec ses fleurs jaune pâle, rosées ou pourprées et la pointe de la carène pourpre. Nous continuons notre montée en admirant les gorges, les parois rocheuses, nous profitons de la fraîcheur bienvenue du lieu. Quand soudain, là dans les parois, une personne signale la saxifrage cotylédon, avec sa large rosette de feuilles accrochée à la paroi et sa grande panicule de fleurs blanches, inclinée vers le bas. Nous sommes en admiration devant cette espèce spectaculaire, présente en Valais qu'à ses extrémités est et ouest!

Le sentier passe d'une rive à l'autre et inversement jusqu'à Alte Kaserne, à 1158 m d'altitude. Pour visiter le musée qui occupe l'ancienne caserne de Napoléon, nous traversons la route sur la passerelle en granit inaugurée en 2003. Elle fait le lien entre l'ancienne voie Stockalper et la voie moderne, la route nationale. Nous pouvons visiter le musée qui présente l'histoire des 4 voies de communication du Simplon: le sentier muletier Stockalper aménagé au 17^e siècle, la 1^{ère} route carrossable construite par l'empereur français Napoléon 1^{er} entre 1801 et 1805, la route nationale construite dans les années 1960 et le tunnel du Simplon inauguré le 19 mai 1906. On y trouve également un historique sur les mines d'or de Gondo, et sur l'ancienne caserne où nous nous trouvons. Cependant, cette caserne qui devait servir de cantonnement à la troupe n'a jamais été achevée par Napoléon. Il faut ajouter que le col du Simplon est ouvert toute l'année, ceci depuis 1968. À remarquer aussi que les panneaux didactiques du musée et ceux que l'on rencontre le long du chemin sont dans 3 langues nationales, allemand, français et italien.

Après la visite du musée et bien que notre début de randonnée fut facile, nous apprécions l'arrêt pique-nique, à l'ombre de quelques arbres, à proximité du musée.

Nous reprenons le chemin sur la rive droite et juste après la passerelle en contrebas nous voyons un four à chaud restauré

datant du 17 ou 18^e siècle. Un Murithien fait alors remarquer que le secteur n'est pas calcaire. Mais le panneau didactique nous expliquera qu'un filon de calcaire a été exploité, le seul de la vallée! Reprenant notre herborisation, nous voyons *Astragalus penduliflorus*, l'astragale à fleurs pendantes et *Saussurea discolor*, la saussurée à feuilles de deux couleurs, qui est une plante de pelouses, éboulis, fentes de rochers de l'étage subalpin et alpin. Cette espèce se trouve ici dans une station de basse altitude. Le long du chemin muletier nous pouvons encore observer la saxifrage à feuilles rondes, la saxifrage rude, et des ombellifères telles que le laser de Haler et le séséli libanotis, celui-ci ayant une distribution analogue à la saxifrage cotylédon.

Puis, le long du chemin, nous voyons des ruines de grands bâtiments qui devaient servir de stockage pour les marchandises et de lieu de repos pour les bêtes. Une arche datée de 1676 marque l'entrée sous laquelle nous pénétrons dans le site pour déterminer un églantier aux grandes fleurs bien roses. Ce sera finalement *Rosa canina*. Nous sommes à Äbi, à 1197 m d'altitude, et nous voyons encore le pavage d'origine de l'ancien chemin muletier.

Erebia christi.
Photo Maha Zein





Le viaduc sur le torrent de Chrummbach du 20^e siècle pour le trafic international actuel.
Photo Marc Bernard

Quelques centaines de mètres plus loin, en bordure d'un pâturage boisé, au lieu-dit Gschorus Erb à 1208m d'altitude, nous apercevons une large construction en madriers, composée de 2 corps de bâtiments symétriques. Cette maison aux proportions d'une ampleur étonnante, recouverte d'une toiture à 2 pans, comprend la partie dévolue à l'habitation, la grange et l'écurie. Nous apprenons sur le panneau didactique que la poutre du plafond de la grande chambre côté nord porte l'inscription suivante: IHS 1755/ AVF.GOTES.BVW.ISEWOLGEBVW/IP.HBP.INP. BPMB. Que veut dire cette inscription?

Juste au sortir de la Gondoschlucht, au lieu-dit Undru Gstei, on se trouve devant les ruines d'une chapelle dédiée à notre Dame du bon Secours sur le chemin Stockalper. Une autre chapelle avait été construite sur la route Napoléon en 1815 à Gabi mais, tombée en ruine, elle a été démolie en 1887 sur les ordres de l'évêque.

Nous foulons ensuite le pavage d'origine du sentier muletier à l'ombre d'un bois clair de frêne, sorbier et mélèze dans lequel nous observons *Streptopus amplexifolius* une liliacée peu fréquente en Valais. Nous traversons alors la Laggina,

puis nous longeons le Crummbach. Là nous traversons des prairies juste fauchées avant d'attaquer la dernière montée en plein soleil jusqu'à Simplon Dorf. Il est 16h lorsque nous arrivons au village. Nous sommes alors libres et heureux de nous détendre devant une bière. Il reste une heure pour les personnes qui désirent visiter l'Ecomusée de Simplon village: dans la souste de l'ancienne auberge, l'histoire de la région et le trafic du col du Simplon sont présentés. Chacun pourra alors prendre possession de sa chambre dans les 2 hôtels réservés pour les Murithiens en attendant le repas du soir au Fletschhornhôtel.

RENÉE BURRI

DIMANCHE 7 JUILLET

Sous un soleil radieux, phénomène plutôt rare dans la région du Simplon nous quittons Simplon Dorf à 8h45 avec le car postal.

Une quinzaine de minutes plus tard, nous retrouvons notre guide Rolf qui était en fait dans le même bus que nous! Nous descendons à l'arrêt de l'hospice du Simplon, bâtisse imposante qui arrive à enregistrer 90 % d'occupation à l'année, de quoi faire verdire les hôteliers du canton...

Pour résumer son histoire: Lors de la construction de la route du col du Simplon, en 1801, Napoléon a ordonné la construction d'un hospice au sommet du col. L'achèvement de ce bâtiment - le plus grand hospice des Alpes - n'a eu lieu qu'en 1831 par les Chanoines du Grand-St-Bernard.

A peine traversé la route, nous retrouvons la Via Stockalper. Après quelques centaines de mètre, notre guide nous conte le succès de la statue de l'aigle devenue symbole régional. Le sentier s'incline et la descente en direction de Brigue débute. Le chemin en terre se transforme en chemin pavé et



Le chemin pavé sous le col du Simplon.
Photo Marc Bernard

Rolf nous fait remarquer que nous marchons sur le chemin originel vieux de 200 ans. Un vent d'émotion parcourt le groupe. Des belles pierres dressées posées une à une rendant le chemin solide pour des générations (aussi esthétique à nos yeux) et surtout, à l'époque, très confortable pour les mulets. La rivière nous accompagne un bon bout de chemin et nous traversons des ponts en bois des plus bucoliques.

A 11h, nous avons droit à une pause inattendue à l'ancienne auberge Zer Taferna (en ruines, avec la date 1684 gravée à l'entrée de la cave). Certains ont pensé à un midi prématuré et se sont empressés d'engloutir leur pique-nique. Il faudra pourtant attendre encore plus de deux heures avant de manger notre pique-nique officiel! Enfin, ce 11h nous a permis de connaître l'histoire de Johanna Fy: une jeune femme audacieuse de l'époque de Stockalper qui s'est permise de mettre de l'eau dans le vin si précieux et s'est fait punir pour cet acte quasi blasphématoire. Après sa mort, pour expier ses fautes, son âme est condamnée à hanter le Chaltwassergletscher («glacier des eaux froides») où ses plaintes se font entendre la nuit ...

Le fond frais de la vallée favorise une flore exubérante qui contraste avec la flore du col que nous avons quitté il y a déjà 2h. Bien plus bas, à la croisée des vallées, à Grund, enfin le vrai pique-nique! Alors que nous sommes tranquillement

installés au bord d'un pré, un cheval agacé et pourtant bien accompagné faillit semer la panique au sein du groupe. Heureusement, cela n'empêcha personne de se remplir l'estomac! Certains ayant peut-être senti l'équidé venir se sont même cachés pour manger dans la forêt...

Les forces reprises, nous repartons enthousiastes pour atteindre le but de la randonnée. L'arrêt du bus est à Schallberg, pour lequel il faut gravir une côte raide de 300 m en pleine chaleur. Le groupe des Murithiens s'étire comme d'habitude le long du sentier, ce qui permet une herborisation agréable pour voir par exemple *Astragalus exscapus* sous les pins sylvestres. Le vallon de la Taferna leur manque déjà alors qu'ils rêvent d'une boisson pétillante et rafraîchissante. Enfin récompensé à Schallberg, le groupe s'engouffre à l'heure voulue dans le bus postal pour rejoindre Brigue.

Quatre membres de la gente féminine ont boudé le car et sont descendues à pied jusqu'à Brigue, sans aucun regret! Les *Matthiola valesiaca* des gorges de la Saltina les ont ravies; que de contrastes dans la végétation entre Brigue et le col du Simplon, pourtant distant de quelques kilomètres.

MAHA ZEIN



Pont vers Taferna.
Photo Marc Bernard